

l'on se porte en masse contre la *Bastille*. La forteresse n'était défendue que par quelques hommes ; elle se rend, le gouverneur de Launay est massacré, et sa tête est portée en triomphe au bout d'une pique avec celle de Flesselles, prévôt des marchands. A cette nouvelle, Louis XVI s'écrie : « *Mais c'est donc une révolte !* » « *Non sire*, répond un courtisan, *c'est une révolution !* »

Le 16 juillet, le roi se rend à Paris, au milieu d'une haie de cent mille hommes criant : « *Vive la nation !* » Il sanctionne l'élection de Bailly, comme maire de Paris, de La Fayette, comme général de la milice bourgeoise, et consent à mettre la cocarde tricolore à son chapeau.

**Exercices oraux.** — 1. De combien de membres étaient composés les Etats Généraux ? — 2. Quelle fut, dès le début, la prétention du tiers état ? — 3. Que fit le tiers état ? — 4. Quand eut lieu la réunion des Etats Généraux ? — 5. Que représente la gravure de cette leçon ? — 6. Quel fut, parmi le peuple, le résultat des événements de Versailles ? — 7. Que fit le roi par prudence ? — 8. Qui se mit à la tête des révolutionnaires ? — 9. Que fit Louis XVI par condescendance ?

---

## II<sup>e</sup> LEÇON

### LOUIS XVI. — LA CONSTITUTION (1789)

1. — L'exemple de Paris, où l'on promenait des têtes coupées, donna le signal aux malfaiteurs. Des bandes de forcenés se répandirent dans les provinces, pillèrent et brûlèrent les châteaux, les fermes et les couvents. Les représentants de la noblesse et du clergé, pour arrêter ces violences, renoncèrent, dans la nuit du 4 août, à tous leurs privilèges. Ce qui n'empêcha pas les meneurs de diriger quand même sur *Versailles* la populace de Paris ; les gardes du roi furent massacrés, et la reine put à peine échapper à leur fureur.

2. — Louis XVI, après avoir vainement essayé tous les moyens de conciliation, se résigna à fuir ; mais il fut reconnu et arrêté.

#### RÉCIT. — Constitution civile du clergé.

Les ennemis de la royauté venaient de triompher. Les journaux révolutionnaires, comme l'*Ami du peuple*, de Marat, le *Père Duchesne*, d'Hébert, insultaient la royauté et exaltaient les esprits.